

Publié le 5 avril 2016

## Démarche « cradle to cradle » à Wattrelos

Faire et défaire, c'est toujours éco-construire ! Des fondations au plafond, la maison du projet du site La Lainière de Wattrelos sera entièrement démontable et recyclable. Une éco-construction réversible, dont la Sem Ville Renouvelée porte le premier projet national.



"Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme..." Si Lavoisier revenait, nul doute qu'il exercerait à la **Sem Ville Renouvelée**, aménageur de la métropole lilloise qui n'aura jamais autant mérité son nom qu'avec ce projet 100 % recyclable conduit aujourd'hui sur le site de **la Lainière**, à Wattrelos. En effet, sur ce territoire dévasté par la crise textile, reconversion rime avec révolution ; une révolution circulaire, prônée par Jérémy Rifkin.

*"Depuis ses fondations extrayables jusqu'à sa toiture en membrane végétale non bitumeuse et sa salle de réunion gonflable, la **Maison du projet de la Lainière** s'inscrit dans un bâti raisonné en cycles. Chaque élément est non seulement biosourcé mais démontable pour être, demain, réutilisé ailleurs et autrement"*, explique le directeur de la Sem, **Dominique Givois**.

À en faire convulser les bâtisseurs d'antan accrochés à l'idée de laisser leur empreinte, l'espace nordiste - 500 m<sup>2</sup> destinés à recevoir les habitants et entretenir la mémoire des lieux - se veut ainsi

"sans impact aucun sur le foncier, étape ultime d'une architecture durable dont le concept s'impose depuis une dizaine d'années", résume-t-il.

## Du recyclage à l'*upcyclage*

Premier promoteur français de ce nouveau mode constructif baptisé *cradle to cradle* (C2C - "du berceau au berceau" en français) , la Sem Ville Renouvelée n'a pas été sans essayer quelques plâtres - naturels bien sûr ! À commencer par la problématique d'une **réglementation souvent inappropriée aux matériaux employés**. "Avec l'aide de *Lateral Thinking Factory* et d'*EPEA Paris*, AMO\* spécialistes du C2C, il aura aussi fallu trouver les produits biosourcés susceptibles de se substituer aux colles, solvants et autres PVC ordinaires", souligne Dominique Givois.

Enfin, près de 900 000 euros auront été nécessaires aux travaux, un budget conséquent pour ce type de structure, mais abondé par des fonds européens et qui doit s'entendre dans sa logique de durée, le principe d'*upcyclage* garantissant la qualité des matières premières tout au long des multiples cycles de vie du produit. Et le résultat sera visible dès la rentrée 2016, faisant d'éphémère le nouveau synonyme de durable !

Laurence Denès

\*Assistance à maîtrise d'ouvrage

Maîtrise d'oeuvre : EKOA (Olivier Jost architecte mandataire) et Carlos Arroya, co-traitant.